

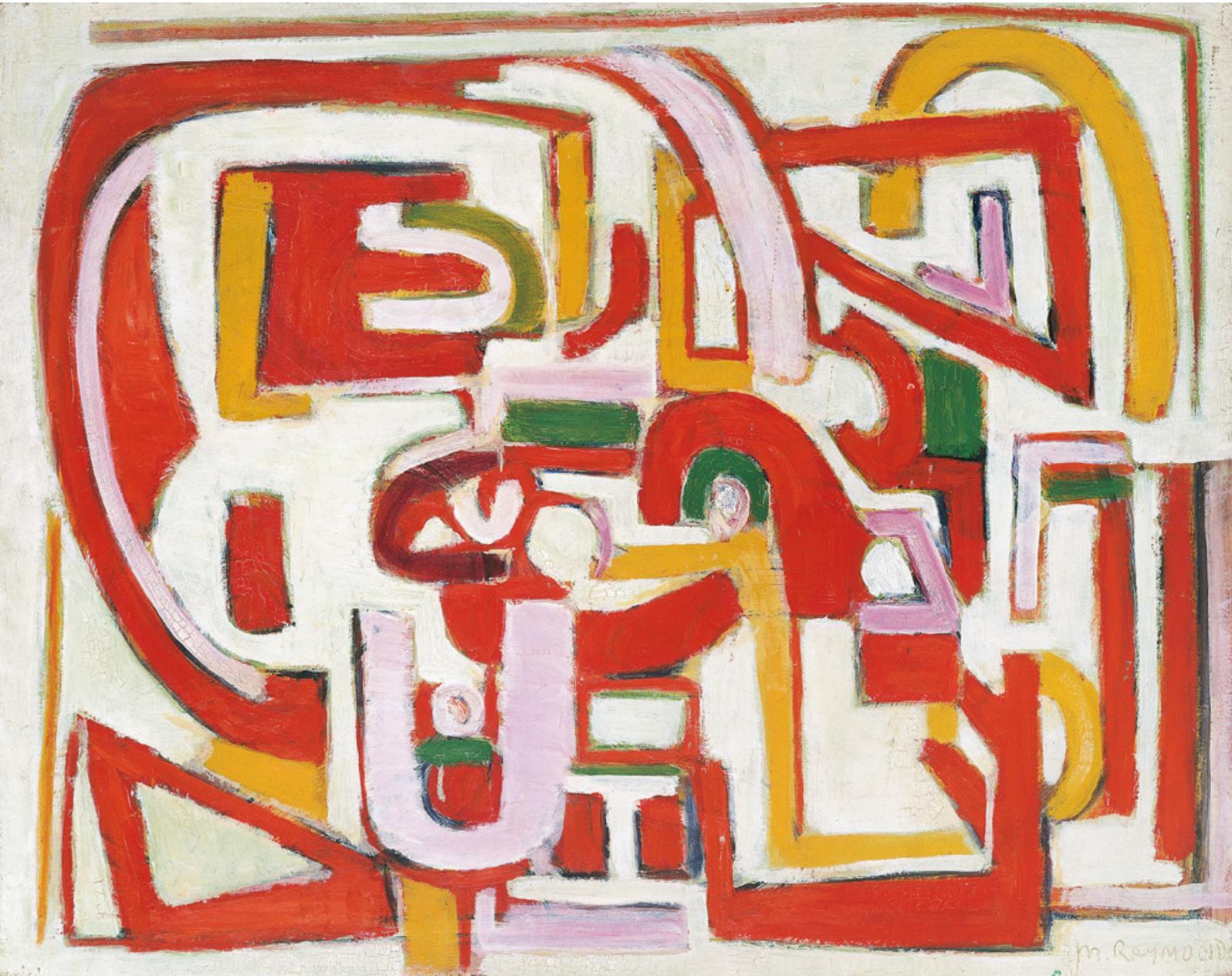
Communiqué de presse

MARIE RAYMOND

Vers la lumière

19.9 / 29.11.2019

Sans titre, 1948 ca.
huile sur toile, 64,5 x 81 cm



DIANE DE POLIGNAC

2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.dianedepolignac.com
contact : diane@dianedepolignac.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90

VERNISSAGE

JEUDI 19 SEPTEMBRE - 19h-21h

19h-19h30 : Intervention de Madame Michèle Gazier qui présentera à cette occasion le projet de biographie de Marie Raymond à paraître en 2020. Cet ouvrage sera coédité par la Galerie Diane de Polignac, les éditions Arteos et les Archives Marie Raymond.

19h30-21h : récital de piano.

EXPOSITION

20 SEPTEMBRE – 29 NOVEMBRE 2019

Vers la lumière

«Un tableau, c'est une harmonie, un ordre, un équilibre, réalisé parmi le chaos du monde coloré» déclare Marie Raymond.

Peintre pionnière, écrivain et poétesse, Marie Raymond absorbe les avancées de Matisse et Kandinsky, pour ouvrir la voie à la déstructuration radicale des Expressionnistes Abstraits de l'après guerre.

L'esprit de liberté insufflé par des femmes comme Marie Raymond va permettre l'avènement d'artistes majeures telles Joan Mitchell, Judit Reigl et Niki de Saint Phalle.

Pour la première fois depuis de nombreuses années à Paris, cette exposition est un vibrant hommage à cette grande visionnaire, dont le travail retrouve ainsi toute sa place.

Célèbre également pour les **«Lundis de Marie Raymond»**, cette personnalité lumineuse attire autour d'elle dans son modeste appartement de la rue d'Assas, tous les plus grands esprits créatifs de son temps.

D'une génération profondément marquée par la guerre, Marie Raymond s'interroge :

«Comment recomposer la vie? C'est ainsi que se fait le premier pas vers la peinture Abstraite. (...) Je tentais de construire un monde, avec les éléments couleurs, lignes : composer un ailleurs, avec ce que je ressentais de la lumière exaltante de l'Espace, du besoin de vivre.»

«Je sentais cette vie éparse qu'il fallait ramasser en un tout, exprimer les états intérieurs qui contenait pour moi les apports des impressionnistes : la lu-



Marie Raymond dans son atelier vers 1948

mière du midi - l'Espoir. Pour moi c'était cela, et un élan qui me poussait à l'exprimer. Tous ces accords épars, il fallait les amener à la lumière.»

«Dans ma peinture, j'ai essayé d'exprimer l'intangible, d'atteindre un au-delà de la réalité, la recherche d'accords qui tend à rendre visible l'invisible, à recomposer un monde par la recherche des accords de couleurs, de formes, en quelque sorte à rejoindre l'immatériel inépuisable qui mène à l'informel et qui de l'informel immatériel revient à l'expression de l'un à l'autre.»

J'ai cherché à travailler dans la joie, à travers toutes les vicissitudes de la vie. C'est ainsi que la couleur, expression de vie, s'est imposée à moi, étant née au soleil des bords de la Méditerranée, le pays où Bonnard et Matisse et Picasso que j'admire. Je rends hommage à Cézanne, à Van Gogh, à tous les impressionnistes dont la peinture a suscité mon désir de peindre.»

«... c'est une chose à la fois simple et complexe que l'art de peindre, c'est la contemplation, l'exaltation de la vie même.»

Célébrée par ses pairs, Georges Boudaille et Jean Casou, écrit en 1966, à l'occasion d'une de ses expositions :

«C'était une mélodie délicate et pourtant puissante qui naissait des rythmes de la couleur. Quelle coloriste ! (...). De ce déchaînement de violence naissait une poésie subtile, tout en nuances et qui ne s'éteignait pas lorsqu'on s'éloignait de l'œuvre, qui ne s'est jamais effacée de notre mémoire.»

DIANE DE POLIGNAC

2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.dianedepolignac.com
contact : diane@dianedepolignac.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90

Sans titre

*C'est le reflet d'un être
C'est l'image d'un temps
Ou d'un instant
Du fugitif fixé
Un élan immobile
Un instantané du futur
Que la peinture pose.*

Marie Raymond



Marie Raymond, Yves Klein et Fred Klein, 1954

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Issue d'une famille provençale, Marie Raymond débute la peinture dans l'atelier du peintre Alexandre Stoppler, à Cagnes-sur-Mer. Mariée en 1926 à un jeune peintre néerlandais, Fred Klein, avec qui elle a un fils (Yves Klein) deux ans plus tard, elle mène avec son mari une vie de bohème à Montparnasse. Elle y rencontre, entre autres, les artistes Jacques Villon et František Kupka.

De retour à Nice en 1932, elle prend des cours à l'École des Arts Décoratifs, où elle fait la connaissance du sculpteur Émile Gilioli. Elle obtient une commande pour réaliser une fresque destinée au pavillon des Alpes-Maritimes lors de l'exposition internationale de 1937.

La guerre contraint la famille à s'installer à Cagnes-sur-Mer, où Marie Raymond commence à peindre des « Paysages imaginaires » (1941-1944), inspirés par ses promenades dans l'arrière-pays ; c'est à cette époque qu'elle rencontre Nicolas de Staël, Hans Arp et Alberto Magnelli.

Dans l'immédiate après-guerre et jusqu'en 1954, elle ouvre son appartement-atelier tous les lundis, créant ainsi les « Lundis de Marie Raymond » où se croisent

Colette Allendy, Iris Clert, Pierre Soulages, Gérard Schneider, Hans Hartung, Raymond Hains, François Dufrêne, Jacques de la Villeglé, César, Martial Raysse, Jean Tinguely, Eugène Ionesco, Nina Kandinsky, les critiques Charles Estienne, Pierre Restany et Georges Boudaille.

En 1945, elle participe à sa première grande exposition au Salon des Surindépendants. Son travail est accroché aux côtés de ceux de Hans Hartung, Jean Dewasne, Jean Deyrolle et Gérard Schneider. En 1949, elle obtient, avec Youla Chapoval, le prix Kandinsky et participe à une grande exposition d'art français en Amérique du Sud.

En 1957, le Stedelijk Museum, à Amsterdam lui consacre une exposition rétrospective.

En 1966, Daniel Templon inaugure sa première galerie, la galerie « Cimaïse », avec une exposition de Marie Raymond.

En 1972, une grande exposition lui est consacrée ainsi qu'à son fils au château-musée de Cagnes-sur-Mer.

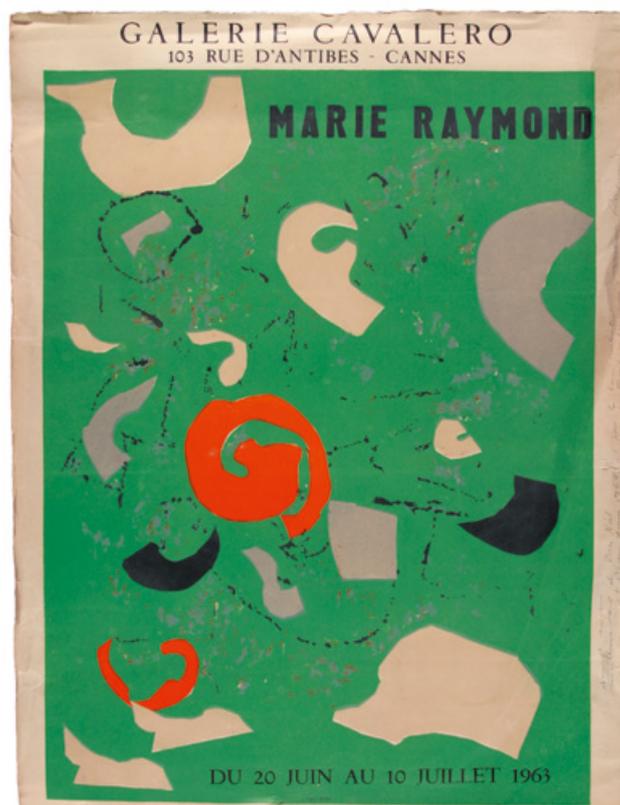
En 1988, la Pascal de Sarthe Gallery à San Francisco lui dédie une importante exposition personnelle.

En 2004-2005, une exposition réunit à nouveau Marie Raymond et Yves Klein aux Musée des Beaux-Arts d'Angers. Elle sera ensuite présentée au Musée des Beaux-Arts de Carcassonne et à Coblence en 2006 puis au LACC de Dunkerque en 2007 et enfin à Madrid en 2010.

DIANE DE POLIGNAC

2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.diane**depolignac**.com
contact : diane@**diane****depolignac**.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90

Essor, 1961
huile sur toile, 162 x 97 cm



Affiche de l'exposition *Marie Raymond*,
Galerie Cavallero, Cannes, 1963

CATALOGUE « MARIE RAYMOND »

Édition Galerie Diane de Polignac
88 pages – Français / anglais

EXPOSITION

Notre vernissage MARIE RAYMOND aura lieu
le jeudi 19 septembre, de 19 h à 21 h
à la galerie, 2 bis rue de Gribeauval, à Paris
et l'exposition sera visible jusqu'au 29 novembre 2019.

DIANE DE POLIGNAC

2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.diane.depolignac.com
contact : diane@diane.depolignac.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90